



La face cachée de Jean,

Nous voici une nouvelle fois réuni pour fêter notre patron, Jean, en ce solstice d'hiver. La lumière est à son minimum, dans une nature endormie. Tout semble cristallisé dans le froid de la nuit hivernale. Les ténèbres assaillent notre planète tout au moins dans notre zone boréale. Contrairement au solstice d'été où cette même nature donne des fruits à profusion, elle semble actuellement se recroqueviller sur elle même, pour retenir en son sein toutes les promesses de la saison prochaine.

Mais ne soyons pas pessimistes, Jean l'Evangéliste, placé au cœur de ce solstice, nous annonce par son évangile, la primauté de l'Esprit, c'est à dire la lumière, à saisir, à capter dans notre conscience.

Jean le Baptiste, placé au solstice d'été, nous annonce la venue de la lumière ; c'était le précurseur, semblable à tous les courants philosophiques, qui donne la primauté à la présence de l'Esprit, dans une époque troublée.

Il y a toujours, un annonciateur, un témoin qui prévient l'arrivée d'un événement exceptionnel ; Le destin de l'homme n'est jamais sacrifié au hasard de ses erreurs. Les Forces Cosmiques, dans un élan d'Amour, sans cesse régénéré, veille sur nos destinées, et parfois ce que nous prenons pour un mal inéluctable, renferme souvent un mieux nécessaire à notre évolution. Quoi de plus adéquat en ce qui nous concerne sur le plan initiatique que le voyage du désert (symbole de Jean le Baptiste) à la lumière (symbole de Jean l'Evangéliste).

Naturellement ceci m'amène à vous présenter et commenter, à l'aide de nos faibles moyens, le prologue de l'Evangile de St. Jean, celui d'ailleurs qui est contenu dans le livre de la Loi Sacrée placé en permanence sur notre autel des serments. Celui d'ailleurs que nous délaissions, parce que trop hermétique, trop secret, voir indigeste. Mais ne nous laissons pas berner par ces considérations hâtives. Il est vrai que de nos jours, l'homme, a perdu la foi ; il veut passer au crible de la raison tout ce qu'il veut assimiler. La religion de l'occident, dit à l'homme : « Crois » et l'homme moderne répond « explique », un fossé les sépare. C'est ce fossé qu'il s'agit de combler. Il y a deux sortes de foi, la foi aveugle et la foi éclairée ; c'est cette dernière que cherchait St. Augustin, avant qu'on lui donne la clef ésotérique des écritures.

La Bible est un des livres les plus hermétiques, un des plus difficile à dés occulter et Moïse qui après la scène du Veau d'or, après sa descente du Mont Sinaï, dût faire égorger trois mille hommes coupables d'idolâtrie, mit un « triple voile » sur la grande tradition, afin qu'elle ne soit pas profanée par les impies, par la suite les dogmes et les traducteurs non éclairés, aggravèrent considérablement son obscurité première. Ajoutez à cela que l'antique langue Hébraïque, fût abandonnée trois siècles avant Jésus Christ, qu'on changea de place les points voyelles et l'absence de séparation entre les mots, tout cela devait amener infailliblement, de multiples erreurs.

A l'encontre de nos livres canoniques, la Thora met charitablement le lecteur de ne pas interpréter littéralement son texte. Quand elle dit « Ne prenez point le vêtement de la Thora, pour la Thora elle-même, chaque mot renferme un sens élevé et un sublime mystère ».

Le Christ disait à ses disciples : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais elles sont au dessus de votre portée ».

Le Christ parlait aux foules en paraboles, parce que les hommes n'étaient pas murs pour entendre les vérités sublimes : « Ne jetez pas de perles aux pourceaux... »

Mais de nos jours des centre initiatiques se sont ouvert, et le notre en particulier. Avec beaucoup de travail, de recherche, alliées avec un nouveau style de vie, les secrets de la connaissance spirituelle peuvent être à la portée de l'homme qui « veut » et qui « peut » en payer le prix. Malgré cela la vérité est très dure à découvrir, où tout au moins une partie, il faut du temps, beaucoup de méditation, beaucoup de retour à la « terre ». L'homme s'est tellement identifié, au corps et à la matière qu'il lui paraît fou de penser qu'il existe une autre vie invisible à ses yeux que cette autre vie est beaucoup plus longue et beaucoup plus importante, que les longues années passées dans le corps physique « La vie terrestre est un clin d'œil dans l'éternité », disent les sages qui ont fait l'expérience personnelle.

Essayons donc après ce large préambule d'écouter avec respect et amour, le prologue de l'évangile de St. Jean, celui qui résume dans sa quintessence le principe unique, la grande voix du G. : A. : D. : l'U. : , ensuite nous donnerons une timide approche de sa compréhension, en prenant conscience de la chance que nous avons d'avoir un tel patron.

**« Dans le Principe était le Logos,
En Dieu était le Verbe,
Et c'est Dieu qui était le Verbe.
Ainsi en était il dans le Principe, en Dieu.
Et tout ce qui devient est par Lui,
Et rien de ce qui est devenu, n'est devenu sans Lui.
Et ce qui est devenu, était vie en Lui.
Et la vie était la lumière des hommes...
Et la lumière luit dans la Ténèbre,
Et la ténèbre n'a pas compris. »**

Expérimentalement, sous nos yeux, tout devient, c'est à dire tout commence et évolue. Ainsi constate la science positive. Mais devant ce constat de la science, la raison interroge : Quel est l'Universel Principe de cet Universel Devenir ?

Car il n'y a pas d'effets sans causes et causes supérieurs supérieures à l'effet !!! puisque mathématiquement le moins ne peut produire le plus. Mathématiquement, l'Universel Devenir suppose donc l'Universel Principe ; physiquement le Mouvement Universel implique donc l'Universel Moteur.

Tel est le commencement qu'exige la Raison : l'Être sans commencement, Cause sans cause, Force infinie, Vie absolue, Dieu ou notre G.:A.:D.:l'U.:, « Qui nie ce Principe, nie la raison ». Et de cet Être sans commencement, interroge la Raison, comment jaillit l'Être qui devient ?

La science expérimentale éclaire, aussi cet autre problème et même la science expérimentale la plus proche de nous « la connaissance de l'Homme ». L'homme en effet, sans autre matière que sa pensée, crée en lui-même quelque chose : ses idées !!!

Les idées sont donc quelque chose ? La pensée serait donc une substance. Le mot substance signifie « qui se tient dessous, caché ». Ce n'est pas parce qu'elle est invisible que la pensée ne saurait être une substance. De la lumière, ni de l'électricité nous ne voyons pas la substance, mais seulement les phénomènes. La pensée peut donc quoique invisible, être substance réelle.

La pensée est une force vivante. Mais vit-elle par elle même ou bien reçoit-elle cette vie qui vibre en elle ?

La pensée ne naît pas d'elle même ; elle émane de l'Esprit qui lui donne la vie : elle est donc substance, non essence. Et c'est de ce pur mariage, c'est de ce couple vierge Esprit / pensée, que naissent ces enfants : les idées !!!

Nous voici ramené par St. Jean à la science vraie ; Car le Vrai, aux yeux de la Vraie Science, ce n'est pas le visible, c'est l'invisible, ce n'est pas l'apparent, c'est l'occulte ; c'est pour le phénomène qui paraît aux yeux du corps, la cause qui ne se révèle qu'à l'Esprit.

Le phénomène n'est pas plus la réalité que le vêtement n'est l'homme. L'homme véritable non seulement, ce n'est pas le vêtement, ce n'est pas ce corps que les yeux voient, que les mains palpent : c'est la pensée, c'est le sentiment, c'est la vie, c'est l'Esprit qui se cachent sous ce vêtement et sous ce corps. Comme partout le visible n'est que le produit de l'invisible, c'est l'idée qui crée le mot, c'est l'esprit qui crée l'idée.

Ainsi de l'Œuvre du G.:A.:D.:l'U.: , sous tout ce qui paraît c'est sa Pensée qui se manifeste. Toutes ses Pensées sont des forces plus puissantes sans doutes et plus créatrices que celles du génie humain et toutes les forces, toutes les lois, toutes les merveilles de la nature sont des pensées de celui que nous nommons le G.:A.:D.:l'U.: , ou Dieu nommé par St. Jean, pensées qui sont manifestées. Car la nature est son poème à lui et plus puissant que nos poètes, il a non seulement créé des formes à ses pensées, mais il a donné à ses pensées d'être, sous, ses manifestations extérieures, ce qu'elles sont en Lui, des forces encore, des forces d'activité, de vie, d'intelligence, actionnées par Lui, unies à Lui encore, quoique distinctes de Lui.

Si nous voulons résumer le prologue en question, nous pourrions dire que la création est une idéation divine !!! Oui car s'il faut une forme qui contienne et manifeste la force, il faut aussi une force sous la forme. Et de même que l'idée humaine gît enclose dans le mot, prête à revivre au contact de l'Esprit qui saura l'entendre, de même et mieux encore la Pensée Divine vit dans tous les êtres, inaperçue du grand nombre mais visible pour qui à les yeux de l'Esprit, non pas seulement les yeux du corps.

Ainsi donc l'origine du visible, c'est l'invisible disent toutes les révélations scientifiques ou religieuses : l'origine de l'homme réelle, comme d'un arbre, c'est dans le germe de l'arbre, ou de l'homme et non pas dans son enveloppe matérielle que peuvent voir nos yeux, mais l'invisible force vitale enclose dans la matière.

Malheureusement nous avons de la pensée une idée qui nous situe au bas de l'échelle de la création. Il faudrait si peu de considération pour changer la face des choses, et leur donner une toute autre direction. Car l'homme possède par sa pensée le pouvoir de condenser le subtil et de subtiliser le condensé. Ne sait-il pas que sans cesse, il réalise dans le visible, les modèles invisibles de son imagination ? Et que par ailleurs il transforme les aliments en sentiments et pensées ? D'où la nécessité de penser juste, de sentir à quel mobile elle obéit, à quel organe elle est liée, enfin de quel centre elle est issue. Si la majorité des êtres ne le savent pas encore, c'est simplement parce que la conscience des sens supérieurs n'est qu'embryonnaire dans l'humanité. Ces nouveaux sens ne peuvent être développés que par un effort mental prolongé. Par suite de l'adoption de certaines idées fausses, les humains ont séparés dans leur conscience ce qui se passe dans leur tête de ce qui se passe dans le reste de leur corps. Autrement dit, leur conscience c'est retirée du ventre et du torse pour se concentrer dans le cerveau.

Le fruit de plusieurs siècles passés par les humains à critiquer l'organisation des choses chez le voisin sans être organisé soi-même, aboutit aujourd'hui à la révolte des instincts et des sentiments privées de guide et de nourriture mentale dans toute l'humanité. L'homme se dégrade de plus en plus et redevient animal. Il ne pense plus qu'au soutien de sa vie, à ce qui le permet : l'argent. Cela provient de l'ignorance du rôle que doit jouer la pensée. Au lieu de servir comme ce pour quoi elle a été créée, elle est utilisée comme un amusement. Chez la majorité des humains la pensée sert à voir le monde à trois dimensions, à augmenter le désir des cinq sens physiques, à en faciliter les actions. Penser c'est à dire se mouvoir dans l'invisible, revient à cultiver les passions, à augmenter les désirs personnels de possession, de lucre, de sensualité, d'égoïsme. La pensée qui a pour rôle de nous affranchir, de nous libérer de ces limitations de la conscience, est utilisée pour les augmenter. L'utiliser comme les humains du XX^e siècle le font, c'est rendre impossible tout élargissement de la conscience, la pensée juste devient un moyen pour parfaire l'initiation et lui donner l'influx nécessaire à son épanouissement. C'est donc pour cela que la F. : M. : , dans son extrême sagesse a édifié tous les paliers nécessaires au cheminement de l'initiable. Il faut comprendre que les actes naissent des idées, que les idées naissent des pensées. Jésus lui-même était venu pour nous apporter un nouveau mode de pensée. A la violence, à la haine, il apportait l'amour du Père, pourquoi l'homme a-t-il déformé ce message de Paix ? Il faut croire que l'homme n'était pas mur pour recevoir cet enseignement. Heureusement qu'il reste des centres initiatiques, et que nous avons le devoir de prendre conscience de la réalité de la vie. Il faut se connaître soi-même et

savoir dans quel milieu nous gravitons. Le premier acte à accomplir est de ne plus séparer sa tête du corps et d'en comprendre la place. Au lieu d'agir, il faut sentir que cela procure des gênes, des troubles et même des catastrophes, puis se mettre à penser pour leur trouver une solution. Il s'agit de ne plus rien faire sans que la pensée y participe, et amène la conscience à y jouer un rôle ; parce que la présence de la pensée directrice est la caractéristique du genre humain, et que vivre sans elle ne fait de l'homme qu'un corps humain à tête animale. Il faut donc aller au delà du développement ordinaire, basé sur l'ignorance ancestrale, pour créer des conditions correspondant à une vraie vie de, l'homme, c'est à dire à une vie comprenant des besoins plus élevés que simplement manger, créer des enfants, dormir, etc... Car on constate que ce qui qualifie les créatures plus élevées, c'est la nature de leur besoins.

Ce qui à mon avis est le comble du paradoxe humain, c'est l'ignorance de notre identité véritable. Cette subtile tyrannie, alliée à un orgueil démesuré, nous relègue encore au monde animal. Il n'y a qu'à voir autour de nous comment l'humanité se comporte dans le monde d'aujourd'hui. Récession, chômage, famines, guerres, danger nucléaire etc... Ne croyez vous pas qu'un changement de pensée, ne ferait pas jaillir un souffle nouveau parmi les hommes. Hélas le message de Jésus n'a pas été entendu, et il faudra peut-être en payer le prix. Heureusement que des voix s'élèvent dans ce chaos et que ces phares de lumière, nous montrent des directions à suivre. Je veux parler du Pasteur Martin Luther King, Sœur Thérèse, Sœur Emmanuelle et tant d'autres qui agissent dans l'ombre et qui pourront peut-être changer le sens du courant qui nous emporte. Et plus près de nous, notre T. : R. : G. : M. :. Henri Tort-Nougès qui dans son discours de clôture du convent 5983, nous donne la clef pour déjouer tous nos malheurs, Il exalte l'amour et la fraternité, en s'appuyant sur l'évangile de St. Jean avec une foi et une détermination qui donne à la F. : M. :. un sens nouveau. Mes Frères, il faut lire et relire ce texte, il est riche en couleurs et en valeurs spirituelles.

Le plus haut niveau que peut trouver l'homme est précisément le Créateur. Plus près de lui, en apparence, la création peut lui servir aussi de modèle ; d'autant mieux que partout dans le cosmos se manifeste l'unité du développement de la vie. Tous les niveaux empruntent les mêmes processus, ce qui fait de l'homme en petit, de ce qu'est l'Univers en grand, ce n'est qu'un changement d'échelle.

Mais mes Frères, revenons à St. Jean et que cette longue digression, ne nous fasse pas perdre de vue le message qu'il a voulu nous transmettre.

« Et la vie, cette force vitale était la Lumière » Ajoute St. Jean.

Sans doute ! Mais voyons-nous la Lumière ? Du moins la voyons-nous en elle-même ? Non !!! Nous voyons seulement le relief qu'elle donne à ce qui est ténèbre.

« Et la Lumière, conclut St. Jean, se manifeste dans la Ténèbre, et la Ténèbre ne comprend pas. »

Elle est Ténèbre, en effet et reste Ténèbre, malgré cette inoculation de l'Esprit Humain, cette matière incapable dans son opacité stupide, de saisir et d'assimiler la Lumière.

L'Esprit et la Vie en s'incorporant dans cet obstacle ont ankylosé leur puissance et asservi leur liberté.

Raison, Lumière, il faut que leur introduction, ici bas en ce puits de Ténèbres et de déraison qu'est le pauvre cerveau humain soit faite par un intermédiaire. Il faut, dans cette nature merveilleuse que quelqu'un qui n'est pas la Lumière, rende témoignage à la Lumière. La Lumière ici bas a besoin d'un certificat.

Impossible, voilà ce que va nous dire, après ce mystérieux prologue du Logos, le philosophe inspiré, le profond initié qu'est Jean l'Evangéliste. C'est de la Science Originelle que venait ce secret des origines : toutes les grandes religions de l'Orient, avaient gardées et transmises cette Science : par une initiation qui eut dépassé l'intelligence des autres disciples, le disciple que Jésus aimait, l'avait apprise de Jésus.

L'annonciateur et l'annoncé

« Parut un homme envoyé par Dieu – Son nom était Jean Baptiste.

Et il était venu pour rendre témoignage

Pour rendre témoignage de la Lumière

Afin que par lui, tout le monde crût.

Il n'était pas, lui, la Lumière

Mais pour rendre témoignage de la Lumière.

La Lumière véritable existait, éclairant tout homme qui vient dans ce monde elle était dans le monde et le monde a été fait par elle et le monde ne la connaissait pas.

Et elle vint dans son domaine et ses vassaux ne la reçurent point.

Mais à ceux qui la reçurent, elle donna le pouvoir d'être enfant de Dieu ; à ceux qui croient en son nom, qui sont nés non pas du mélange des sangs, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté des hommes, mais de Dieu.

Car le verbe c'est fait chair et a habité parmi nous.

Et nous avons vu sa Gloire ; Une Gloire digne de l'Unique, engendré du Père, la plénitude de la grâce et de la vérité. »

La Lumière Vraie, la Lumière Véritable, reprend l'Évangéliste, était dans ce monde illuminant tout homme, qui vient en ce monde, et le monde à été fait par elle et le monde ne l'a pas connue.

Pourquoi ce monde n'a t'il pas reconnu la Lumière ? Parce que ce monde est le monde de l'opaque, du grossier, et que la lumière n'est ni opaque, ni grossière. Parce que ce monde est tout extérieur et que la lumière est toute intérieure. Et dans ce monde terrestre, tout extérieur, tout ténèbres, la lumière est obligée de se vêtir, l'Esprit est obligé de prendre corps et ce vêtement et ce corps est Ténèbres. Le rayon d'en haut pour ne pas aveugler, n'arrive que par reflets ici-bas ; l'Esprit doit se faire matière pour éclaircir l'homme fait chair.

Donc le Verbe c'est fait chair pour apparaître aux hommes. Mais pour reconnaître le Verbe à travers la chair, point ne suffit d'être chair ; pas même d'être Esprit, si l'on reste Esprit terrestre qui ne voit que l'extérieur ; esprit déchu qui ne voit, qui ne goûte que le sensible. Non ! Il ne suffit point d'être un homme, né de la passion ni même de la volonté de l'homme et de la femme. « **Il faut s'être dépris de la chair et s'être élevé au dessus même de la raison personnelle jusqu'à l'impersonnelle Raison** »

Ce que nous devons comprendre c'est que ce n'est point le premier homme qui a créé la Vie, Mais que c'est la vie qui a créée toute vie ! Éternel Masculin/Féminin, qui n'a rien reçu mais qui a tout donné, qui encore donne à tous sans recevoir de qui que ce soit. Et, il nous faut, si nous voulons aller au fond des choses, sentir en nous à force de creuser notre Moi, cette source de vie, qui infuse en nous la Vie, cette fontaine d'intelligence, qui nous verse l'intelligence, ce foyer d'amour qui allume en nous l'Amour. La vie coule hors des cadres inventés par les humains ; le cours d'un canal ne ressemblera jamais à la majesté libre d'un fleuve naturel. Les formes littéraires et académiques veulent forcer le sens, à s'enfermer dans des limites conventionnelles, qui ne peuvent que le mutiler. La vérité cosmique, la puissance supérieure des énergies venues de l'espace, ne se compriment pas de la cadre inventé par les humains, sans perdre leur caractère divin. Quand il s'agit de révéler ses forces, telles qu'elles viennent à nous, il faut pouvoir les faire voir et sentir dans leur intégrité. C'est alors que le messenger doit disparaître, autant que possible, et n'être qu'un haut parleur qui transmet. Mais hélas, quand je me regarde dans un miroir, je sais très bien que je suis loin de cette Maîtrise qui élève l'homme et qui lui donne l'autorité nécessaire pour transmettre le message d'Amour. Nous avons tant de faiblesses, d'erreur accumulées dans ce monde si dur, fait à l'image de notre propre conscience qu'il est difficile de parler le langage de la véritable fraternité. Rares sont les êtres qui savent s'effacer devant le sens des paroles qu'ils prononcent.

La majorité des humains cherchent au contraire à conquérir un avantage, un prestige, une renommée en utilisant le style, la forme de phrases en négligeant leur contenu.

« Quand une eau pure est offerte dans une coupe d’or

c’est le contenu que l’on boit et non la coupe. »

Mais que de choses encore à vous dire !!! C’est un sujet tellement riche, riche en beauté, riche en joie subtile, riche en pensées désintéressées, riche en paroles pleines d’espérance qu’il faut à un certain moment s’arrêter. Mais avant sachons mes FF. : que la foi doit toujours nous soutenir dans les épreuves et que le doute concomitant à nos échecs doit être le fer de lance à notre progression. Sachons également que c’est dans le silence, que les voix sont le plus pénétrantes et les plus éloquentes. C’est dans son désert particulier, que tout devient clair, que les réponses sont les plus percutantes et que l’humilité nous assaille le plus durement.

Mes FF. : je voulais tout de même conclure sur une note optimiste, malgré ce monde qui se cherche et qui se désagrège parfois. Je cherchais les mots qui pouvaient résumer et surtout qui concordaient avec mes pensées les plus intimes, quand j’ai eu la joie de lire un travail de notre T. : I. : F. : Jean Pierre Bayard. Je l’ai trouvé si éloquent, si près de ce que je ressens, que je n’ai pu résister à vous donner sa conclusion. Veuillez m’excuser de cette liberté et ne croyez pas que c’est par paresse que je me suis imposé cette facilité. Maintenant écoutons le et gardons en nous ce message, pour le raviver dans nos soirées de calme et de méditation. « En fêtant les St. Jean, c’est venir à l’Unité, concilier tout ce qui a pu paraître contradictoire et ressentir les structures fondamentales de notre monde. C’est nous incliner devant la valeur d’une alchimie éternelle. »

Intégrons nous dans ce chant de la terre, dans ces rythmes, dans ce Principe Universel immuable, en nous perfectionnant sur le plan humain, nous nous rapprochons de ce centre, nous comprenons un peu mieux, ces grandes lois qui entourent et qui dépassent notre étroite condition humaine. Au delà des notions du bien et du mal, du jour et de la nuit, du miroir et de son reflet, du matériel et du Spirituel, du corps et de l’âme, peut-être parviendrons nous à nous intégrer dans cet ensemble cosmique, dont nous sommes déjà un maillon. Mais grâce à l’incomparable valeur du message de St. Jean, peut-être pourrons nous nous approcher de la connaissance et grâce à cette parole inspirée. Beauté – Amour – Rythme, nous comprendrons que tout est lié, indissociable, que le tout ne forme que l’Unité.

Alors nous pourrions réintégrer ce que l'on appelle le Paradis, le Centre. Mais autour n'essayons pas de vouloir paraître en nous plaçant au-dessus de notre être intérieur, au dessus de notre condition réelle. Abandonnons-nous, devenons simples et humbles, reflétons l'innocence de l'enfant, et plaçons nous en confiance sous la protection, de notre St. Patron Jean, le Patron de la F.:M.: Universelle.

Maintenant, V.:M.: permettez –moi d'ajouter quelques lignes à ce travail qui je l'espère sauront résumer ce qui vient d'être dit, ou tout au moins apporterons un peu de joie dans ce monde en désarroi.

La plus sombre tragédie de notre époque enténébrée c'est l'absurde croyance que des idées telles que celles-ci, n'ont aucune place dans notre monde pratique. C'est au contraire des idées éternellement vraies, que l'homme peut tirer l'utile inspiration d'une action effective, d'un indomptable courage pour affronter les plus graves problèmes, d'un espoir renouvelé pour aller de l'avant et la force d'endurer patiemment ce qu'il doit supporter.

Il en est beaucoup qui redoute d'entretenir de telles pensées, parce qu'ils craignent d'avoir à renoncer au monde et à tant de choses plaisantes qui tiennent tant de place dans leur vie matérielle. Qu'ils écartent ces hésitations ; seuls les fanatiques exigent que l'on se charge de lourdes chaînes et que l'on renonce sans raison à tout son entourage. Pourquoi craindrait-on le monde, lorsqu'on a maîtrisé son mental ?

Être capable de diriger sa vie, c'est simplement être capable de diriger son propre mental. Nous échouons dans notre pensée avant d'échouer dans notre action !!!

Cependant, je pense que la stupéfiante intelligence qui a tracé la plan de l'anatomie humaine, qui a donné le subtil parfum à la rose, la beauté sublime à un couché de soleil et l'aurore d'une journée renouvelée, encercle toujours ce monde et n'a pas déserté sa création.

Nous ne sommes que des orphelins égarés !

Le Christ vint de très loin jusqu'à notre planète agitée. Il n'était armé que d'un message d'Amour de la plus haute éthique et d'une mission de guérison Spirituelle.

Il apporta l'espoir aux cœurs humains découragés et non le glaive qui transperce. Cependant, la Paix a fui plus que jamais de notre Astre pitoyable.

Est-ce à dire qu'il ait échoué ?

Personnellement je ne le pense pas. Il fallait qu'il vienne !!! Nous ne pouvons à notre échelle humaine concevoir clairement le plan du G. : A. : D. :. l'U, Nous ne pourrons le savoir que lorsque nous ôterons le voile qui occulte la vie. La véritable beauté nous sera alors révélée.

Sachons que l'utopie doit germer dans nos cœurs, avant de s'épanouir en vertu civique. Les transformations intérieures, conduisent naturellement aux extérieures.

Toutes les écritures du Globe, éprouvées par le temps sont Une en leur essence et inspirent l'homme dans sa marche ascendante. Et cet Art Royal, dans notre ordre, ne croyez vous pas que ce soit le chemin qui conduit à la réalité !!!

J'ai dit V. : M. :